Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 26 (1989)
Heft: 972

Artikel: Le tour du monde du Christ
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1011279

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

(suite de la page 5)
bien clair que vu l'état actuel de la recherche, ce sont principalement des firmes domiciliées dans des pays riches qui auront les moyens de développer des produits nouveaux, et donc de les breveter. Les pays pauvres seront relégués au rang d'acheteurs ou de producteurs sous licence de semences pour leurs cultures traditionnelles.

● La biotechnologie permet un transfert de la production des pays traditionnels vers les pays du Nord, par développement de variétés résistant aux aléas du climat, ou de produits de substitution fabriqués en laboratoire. La culture de cellules permet ainsi d'obtenir la vanilline, arôme traditionnellement issu des fruits du vanillier, cultivé dans quelques pays du tiers monde. Il semble que la culture en laboratoire de la vanilline revienne désormais moins cher que la culture du vanillier dans son habitat traditionnel. La production «in vitro» a de plus l'avantage de ne pas être liée aux conditions météorologiques ni aux pressions politiques.

● La biotechnologie risque enfin d'affaiblir irrémédiablement le patrimoine génétique des plantes et des animaux. On ne sait non plus comment se comporteront les espèces manipulées ni quelle sera leur résistance à des prédateurs encore inconnus. On ignore de même si les maladies contre lesquelles on entend les rendre résistantes ne se modifieront pas à leur tour pour déjouer les barrages mis en place. Il n'y a pas de raison que le scénario des pesticides, contre lesquels les insectes développent des défenses, ne se reproduise pas dans le domaine de la biotechnologie. On ne sait pas mieux comment se comporteront les cellules manipulées qui sont déjà lâchées dans la nature sans contrôle, par accident ou simplement parce qu'elles sont devenues déchets au terme d'une expérience. ■

Notes bibliographiques

– Message du Conseil fédéral du 16 août 1989 concernant une révision de la loi fédérale sur les brevets.
– Message du Conseil fédéral du 18 septembre 1989 concernant l'initiative populaire «contre l'appliocation abusive de techniques de reproduction et de manipulation génétique à l'espèce humnaine».
– Chantal Ducos, Pierre-Benoît Joly: *Les Biotechnologies*, Editions La Découverte, Paris, 1988.
– *Solidaire* nº 101, octobre 1989, présente un excellent dossier de vulgarisation sur la biotechnologie. Journal édité par la Déclaration de Berne, ch. de Boston 11, case postale, 1000 Lausanne 9.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Le tour du monde du Christ

Moi, d'accord, je n'ai l'air de rien.
Et pourtant, je ne cesse de progresser... Tenez, l'autre jour encore, en lisant une revue intitulée *Globe* (de luxe, de droite, papier couché, format *Nouvel Obs*): un article sur le sadisme. Je me suis convaincu que mes idées sur la question n'étaient pas claires. Mais aujourd'hui, grâce à *Globe*, je sais et je suis en mesure de vous éclairer. Par exemple, Hitler n'était sans doute pas un sadique: *«Inaptitude probable à la jouissance»*. Khomeini: non. *«Aucun de ces traits de caractère* (massacreur, fanatique, mégalo) *ne lui permet de figurer au Panthéon des sadiques»*. C'est tout au plus un *«croyant de trop bonne volonté»*. Agatha Christie: oui. Pinochet: à la rigueur, encore qu'on soit en droit de penser que c'est plutôt Allende qui était masochiste. Torquemada: non. Il n'a pas bandé sous sa soutane, et d'ailleurs, il agissait au nom d'un idéal. Jésus? Alors là, vous serez surpris: Jésus n'était pas un sadique. Il était (je cite) un *«flagellateur, mais de toute évidence non jouissif»*... Ce que c'est que d'être initié à la «psychologie des profondeurs»!

A propos de Jésus, Carl-A. Keller, professeur honoraire de la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne, vient de faire paraître le premier volume d'une étude intitulée *Approche de la mystique*, qui apporte beaucoup et qui promet plus encore: le second volume devrait paraître incessament. A part quoi, Keller collabore à un autre livre, «malheureusement» en allemand: *Jésus ausserhalb der Kirche*.

(Pour mémoire, je rappelle que le professeur Carl-A. Keller était l'un des *ogres* de l'Université populaire. Du temps où il m'arrivait moi-même de donner un cours, suivi par une vingtaine d'auditeurs, je tombais quelquefois sur une véritable cohue, qui me donnait de fausses espérances: il s'agissait immanquablement ou du cours d'histoire de l'art de Jacques-Edouard Berger; ou du cours d'anthroposophie de Pierre Feschotte; ou de celui de Carl-A. Keller sur l'histoire des religions...)

Jésus en dehors de l'Eglise. Sous-titre: *Jésus tel qu'il est compris par de récents mouvements religieux*.

On le sait: Jésus n'apparaît pas seulement dans les Evangiles — dans les quatre évangiles considérés comme «authentiques» (il y en a plusieurs dizaines d'autres «apocryphes», dont le plus célèbre peut-être, celui de Thomas, redécouvert en 1948) — mais par exemple dans la tradition islamique, où il est respecté comme un prophète...

(De même, dans les *Mille et une nuits*, on rencontre David — *Daoud* — et son fils Salomon — *Soliman*.)

Au XIXe siècle, les Mormons se réclament du Christ, *et* de textes sacrés supposés découverts par le «prophète» Joseph Smith. Au début du XXe siècle, Rudolf Steiner se sépare des théosophes et anime le mouvement anthroposophique, qui se réclame lui aussi du Christ.

Il en est d'autres... Carl-A. Keller examine l'image que se font du Christ les Hindous, les Bouddhistes et les Musulmans; Joachim Finger celle qui apparaît chez trois «gourous» contemporains (dont le célèbre *Bhagwan*, qui a fait beaucoup parler de lui); Joachim Müller celle que se fait le non moins célèbre Moon... J'en passe et des meilleurs! En guise de conclusion, Herbert Kohler, de l'Université de Zurich, spécialiste du Nouveau Testament, présente quelques réflexions sur ces différentes images, notamment celle-ci: qu'on s'intéresse plus à un Jésus inventé (erfunden) qu'au Juif Jésus de Nazareth tel qu'il fut véritablement (wirklich). Mais qui était-il «en vérité»? Déjà les disciples semblent avoir hésité. Un livre fort intéressant. Quant à *Approche de la mystique*, j'y reviendrai. ■